

Dimanche 1 juillet 2018 : Esaïe 55, 1-2 ; Marc 8, 34 à 36 « **Le repos en Dieu** »

En ce temps d'été et de vacances, nous aspirons tous au repos , au simple repos du corps, lorsque nous nous sentons fatigués physiquement...mais surtout **au repos de l'âme et du cœur**, lorsque nous sommes submergés par les soucis et les angoisses... Oui, nous aimerions pouvoir nous laisser aller à la simple confiance du Psalmiste : « **Mon âme se repose en paix sur Dieu seul...** » et trouver dans nos existences bien souvent tumultueuses cette Paix que Dieu veut nous offrir.

Dans l'éditorial du Paroisse-Info d'été, j'ai évoqué ce besoin que chacun a de « **se retrouver** », comme si nous avions perdu quelque chose d'essentiel dans l'agitation de nos vies : **nous avons perdu notre « âme »** comme le dit Jésus dans l'évangile, ce qui fait que nous sommes uniques, ce qui nous donne une consistance en nous reliant à notre intimité, à nos désirs profonds, mais aussi simplement à la Vie qui circule en nous et à Dieu comme Source de toute vie.

Pourquoi est-ce parfois si difficile d'avoir accès à notre âme ? à notre intimité, à cette Présence divine intérieure ? Peut-être parce que nous nous dispersons tellement dans tant de problèmes extérieurs et que nous avons de la peine à nous recentrer sur l'Essentiel... Parce que nous sommes ballotés de ci, de là, au gré de nos désirs, de nos soucis, de nos inquiétudes (parfois fort légitimes), et que nous vivons à la périphérie de nous-mêmes, alors nous nous « perdons » !

Jésus nous avertit : « **A quoi bon gagner le monde entier si l'on perd son âme ?** » et le prophète Esaïe s'étonnait aussi : « **pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre labeur pour ce qui ne rassasie pas ?** » N'est-ce pas là une terrible illusion ? On cherche à gagner, à accumuler des biens matériels, des biens culturels, du prestige aux yeux des autres ou à nos propres yeux ...et on se retrouve au final perdant ! On vit tellement dans le « **faire** » pour avoir l'impression d'exister, parce que nous croyons naïvement que nous ne « valons » quelque chose que par ce que nous produisons, et quand soudain, nous devenons « improductifs », toute notre vie s'effondre (cf. maladie, chômage, retraite, vieillesse). Nous ne trouvons plus de point d'appui solide en nous-mêmes ! Ou alors nous vivons dans « **l'avoir** », l'accumulation de biens matériels qui nous rassurent et nous donnent le sentiment de nous protéger des aléas de l'existence... Mais là encore, comme Jésus le raconte dans la parabole du riche insensé, de manière soudaine la vie nous est reprise, et alors toutes ces fausses assurances partent en fumée...Ou alors nous vivons dans le « **paraître** », sans cesse attentifs à ce que les autres pensent de nous, à leurs jugements, cherchant toujours à faire bonne figure. Là encore, nous n'avons pas de consistance, notre existence n'a pas de valeur en elle-même et nous ne vivons que par procuration...Et si, soudain cette belle apparence s'effrite et que le regard des autres devient plus négatif, alors toute notre existence est brisée.

Jésus nous propose de trouver un autre fondement solide à nos existences, en nous encourageant à vivre dans « **l'être** », mais dans sa bouche, ce n'est pas un simple slogan ! Nous ne pouvons vivre dans l'être que si **nous écoutons son Evangile de l'Amour inconditionnel de Dieu, de Sa Grâce qui nous accueille, nous accepte, nous redonne à nous-mêmes, malgré tous nos manquements et nos échecs**. Pour vivre dans l'être, il faut alors renoncer à avoir la maîtrise sur sa vie, à tout vouloir contrôler, à se créer des assurances factices ou à désirer plaire... mais simplement se regarder soi-même comme Dieu nous regarde, s'abandonner à Lui et Le laisser nous guider... Ne plus nous reposer sur nous-mêmes, sur nos actions, les assurances de ce monde, le paraître, mais choisir de « trouver notre repos en Dieu »... Pour cela, nous avons peut-être à « perdre » certaines choses qui nous semblaient si importantes, à affronter une certaine solitude, à traverser certains « vides » pour

nous retrouver en profondeur et non en surface, pour que Dieu vienne habiter de Sa Présence cette place vacante...

Mais n'accumulons non plus pas trop de paroles ! Même dans nos cultes, en effet, où l'on devrait pourtant laisser de l'espace à Dieu, nous avons de la peine à faire silence, nous enchaînons les prières, nous faisons de longues prédications, il y a parfois un trop plein... qui ne nous rend pas disponible à l'écoute de ce que Dieu veut nous murmurer.... J'aimerais terminer par quelques propos de Tersteegen, en très peu de mots, qui nous invite au « repos en Dieu », entrecoupés d'un peu de silence :

« Laisse aller ce qui est créé, quitte ton vouloir propre,  
Ne pense plus à toi, et abandonne-toi à Dieu dans ton intimité  
Avec humilité, amour et douceur ; sois attentif lorsqu'il veut t'apaiser  
Aussitôt tu expérimentes que tu es en Dieu et Dieu en toi »

Mon esprit est chez lui en Dieu, voilà pourquoi il se retire de tout.  
L'Eternité est sa patrie, il s'y laisse couler, laissant lieu et temps.  
Là, dans un présent intérieur et tranquille, il peut reposer, caché en Dieu. »

Jésus à l'âme :

« Mon enfant, ne te trouble pas, demeure intérieurement dans le détachement,  
L'esprit doux et tranquille, dans l'immobilité de tout ton être ;  
Laisse venir ce qui arrive, conserve ta paix,  
Rien ne mérite de te troubler, moi Jésus, je suis en toi ;  
Repose en moi, pour que je puisse reposer en toi,  
Que peuvent te faire monde et diable ? »

Jesus à l'âme :

« Tu dis que tu aimerais te préparer pour que je puisse agir en toi  
Alors, tends simplement la main et laisse-moi faire !  
Ta volonté propre et ton souci, ton agir et ton travail,  
Ne te laissent pas tranquille et m'empêchent d'agir.  
Regarde les fleurs en plein cœur de l'été,  
Elles se tiennent totalement tranquilles et ouvrent leurs feuilles,  
Ainsi le soleil brille-t-il à l'intérieur d'elles et agit avec douceur,  
C'est de la même manière que je veux agir, sois simplement réceptif ! »

« Le centre de ton être, Dieu l'a choisi pour demeure  
Rentre en douceur à l'intérieur, C'est là que la Divinité se rend présente »

Qui aime, trouve

« On cherche Dieu, on s'agite, on marche à la périphérie...  
Ah, contentez-vous d'aimer, laissez aller ce qui disperse  
Un esprit tranquille, voilà le sanctuaire de Dieu !  
C'est là qu'Il veut se révéler à la simplicité. »

MC